

© Mireille DABÉE



Thomas OWEN

Le jeu secret

Éditions Luc Pire
Espace Nord, 2008

LE JEU SECRET

Tout commence par un jeu d'enfants qui tourne mal.

Trois gamins, Cotonnade-Bill, Pied-d'Anis et Pain-Perdu, pris par l'attrait de l'interdit et l'effet de groupe, s'amuse à lapider un chat.

Mais l'un d'eux ne sortira pas indemne de cette confrontation. Une "chose inexplicable" se passe, qui va conditionner la suite de l'histoire. Mu par une pulsion animale qui le dépasse, Pied-d'Anis n'aura de cesse d'obéir à l'inexorable vengeance qui semble par son truchement devoir s'accomplir. "Il se sent étranger à la vie qui était la sienne jusqu'alors, léger, souple, mobile pour tout dire. Dans le noir, il se surprend à voir, à distinguer les moindres choses comme en plein jour.

Sa main devant ses yeux est extraordinairement visible. Même, il y distingue à l'index cette cicatrice, souvenir de la turbulence de Cotonnade-Bill. (...) Distinguer la trace de cette plaie ancienne en pleine nuit ne lui paraît pas étonnant mais naturel. Des forces nouvelles à présent l'habitent, animales, qui se manifesteront au moment voulu et le gonflent d'orgueil. Il pense: Je suis de plus en plus seul, de plus en plus isolé, de plus en plus libre. Mais je suis deux".

Le jeu secret est un jeu cruel. On y retrouve le thème, cher à l'auteur, de la violence douloureuse des émotions du jeune âge, mais également un des ressorts de l'écriture owenienne: la fatalité.

Cette sorte de chronique villageoise aux accents ironiques et étranges met en scène une multitude de per-

sonnages pittoresques, au milieu desquels le jeune héros du livre va connaître un destin particulier.

Thomas OWEN semble prendre grand plaisir à peindre par petite touches une fresque campagnarde tout à tour caustique, énigmatique et ténébreuse.

"*Tout le mystère est dans le quotidien*", écrivait-il. "*Et quand on lit «Le Jeu secret», cette sorte de «Poil de carotte» inquiétant et fantasmagique, souligne Jean-Baptiste BARONIAN dans la préface, on se rend compte que ces paroles qui semblent de prime abord anodines ont, chez Thomas OWEN, de profondes et troublantes résonances".* ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

Thomas OWEN (pseudonyme de Gérald BERTOT, 1910-2002) a écrit ses premiers récits policiers sur les encouragements de Stanislas-André STEEMAN, pour la collection "Le Jury".

En 1943, sous l'influence de Jean RAY, il publie ses premiers recueils de contes fantastiques, Les Chemins étranges et La Cave aux Crapauds, qui l'ont imposé d'emblée comme un maître du genre.

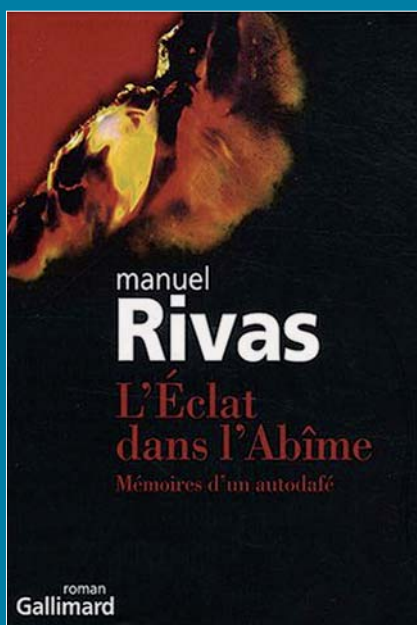
un libraire, un livre

CONCOURS

Gagnez un exemplaire d'un de ces deux livres en envoyant, **avant le 25 novembre**, un courriel à concours@entrees-libres.be avec vos coordonnées postales et comme objet du message: "jeu" ou "abîme".

Une seule participation par adresse électronique.

Les gagnants du mois de juin sont: **Nicolas CECERE**, de Marchienne-au-Pont
Florinne FELLEMAN, de Roux
Thierry HOUYOUX, de Chatelet



Louvrage de **Manuel RIVAS** est le livre le plus important de la rentrée. Il s'agit d'une vaste fresque qui se déroule en Galice avec, au cœur du récit, un fait historique: l'autodafé qui a eu lieu sur le port de la Corogne le 17 août 1936, quelques semaines après le début de la guerre civile espagnole. Des centaines de livres ont alors été brûlés par des militants du parti fasciste espagnol. Mais de ce bucher se sont échappées quelques pages, une couverture, une illustration...

Dans ce récit plein de poésie, l'auteur invite le lecteur à suivre les déambulations de ces quelques pages, et il nous raconte la multitude d'histoires qui s'y cachent...

Manuel RIVAS est poète, nouvelliste, romancier; c'est l'un des plus grands noms de la littérature européenne actuelle.

Manuel RIVAS

L'Éclat dans l'Abîme.
Mémoires d'un autodafé
Gallimard, 2008